

JARDINAGE

Les auxiliaires sont de précieux alliés

Joséphine Gretillat

Pour assurer une bonne protection contre les ravageurs dans les jardins, le mieux est de favoriser les auxiliaires naturels comme les coccinelles, syrphes et autres prédateurs.

Les auxiliaires naturels sont tous les êtres vivants utiles au jardinier: ceux qui détruisent les ravageurs comme la coccinelle ou le hérisson, ceux qui décomposent la matière organique morte et participent à la formation d'humus comme le ver de terre ou le cloporte et ceux qui assurent la pollinisation des plantes comme l'abeille ou le bourdon.

Voyons quels auxiliaires sont particulièrement utiles pour protéger les plantes. A cette fin, les insectes et les acariens sont de loin les plus nombreux, les plus actifs et donc les plus efficaces dans cette lutte biologique. Selon leur mode d'alimentation, on les divise en parasites ou en prédateurs.

Chez les prédateurs, la larve est très mobile et chasse ses proies en les poursuivant ou en se mettant à l'affût. Elle les tue immédiatement en les mangeant (coccinelles) ou en les suçant (punaises, chrysopes). Selon les espèces, l'adulte a le même régime alimentaire que la larve (coccinelles, carabes) ou se nourrit de nectar et/ou de pollen (syrphe, chrysope).

Chez les parasites, la femelle pond ses œufs soit à proximité, soit à la surface, soit à l'intérieur d'un hôte. La larve issue de l'œuf ne peut pas se déplacer car elle est dépourvue de pattes. Pendant tout son développement, elle vit aux dépens d'un hôte qui lui sert de garde-manger. La victime meurt plus ou moins rapidement.

Les adultes parasites se nourrissent généralement de substances sucrées (miellat, nectar) mais deviennent des prédateurs chez certaines espèces. Les parasites sont principalement des hyménoptères (micro-guêpes ressemblant à des fourmis ailées) et des mouches tachinaires (sorte de mouche domestique poilue).

Créer un terrain propice

En offrant le gîte et le couvert à une faune variée, le jardinier favorise un équilibre entre ravageurs et auxiliaires. Pour attirer les auxiliaires, il dispose de plusieurs moyens.

– **Supprimer les pesticides toxiques**: il est impossible de maintenir un équilibre toujours fragile ravageur-auxiliaire suite à des traitements chimiques.

– **Choisir des plantes attractives**: la plupart des insectes auxiliaires ont besoin de se nourrir de pollen et de nectar à un certain stade de leur vie. Pour les attirer, on choisit certaines plantes dont les floraisons débute le plus vite possible et s'étalent le plus longtemps possible.

Les ombellifères (fenouil, aneth, angélique, carotte), les composées (zinnia, achillée millefeuille, soucis, tagète, échinacée), les légumineuses ainsi que la phacélie, le sarrasin, la bourrache, l'eschscholtzia et la capucine sont de bonnes plantes à installer dans son jardin. Les associations de fleurs et

Les principaux auxiliaires naturels du jardin

Auxiliaires	Efficacité	Observation	Aménagements
Coccinelles 2, 7, 14 points	Les larves et les adultes de la coccinelle à 7 points mangent de 60 à 100 pucerons/jour, jusqu'à 30/jour chez celle à 14 points.	Les adultes consomment aussi du pollen et du nectar. Les coccinelles peuvent être cannibales.	Haies, plantes hôtes, tas de feuilles mortes, tanaïsie.
Syrphes	Les larves mangent 250 à 400 pucerons durant leur développement (8-15 jours).	Les adultes se nourrissent de pollen et de nectar.	Ombellifères (carotte), composées (achillée), phacélie, sarrasin, mélilot blanc, trèfle, moutarde blanche.
Chrysopes	Les larves préfèrent manger les pucerons, jusqu'à 400 durant leur développement (15 à 20 jours) mais elles consomment aussi des acariens (10 000), mouches blanches et thrips ainsi que des cochenilles, des œufs de lépidoptères et de jeunes chenilles.	Les adultes ne se nourrissent que de pollen et de nectar. Les larves peuvent être cannibales.	Ombellifères, composées, bourrache, eschscholtzia, capucine, gîte à chrysopes.
Carabes	Les larves et les adultes mangent des œufs et des larves de coléoptères, des chenilles, des limaces et des escargots.	Actifs la nuit.	Haie, tas de pierres, tas de feuilles mortes, bois pourris.
Punaises (anthocoride, miride, nabide)	Une larve d'anthocoride peut manger de 300 à 600 acariens ou de 100 à 200 pucerons durant son développement (20 jours). Elles consomment aussi des jeunes chenilles, des thrips et des cicadelles.	Les adultes et les larves sont prédateurs.	Végétation haute ou basse, prairie non fauchée, légumineuses, molène.
Acariens prédateurs	Ils mangent des acariens ravageurs, cochenilles, pucerons.	Les acariens peuvent aussi se nourrir de pollen en l'absence de proie.	Compost en surface, paillis sur le sol, couvert de graminées et de plantes à fleurs.
Micro hyménoptères parasites	Parasites de pucerons, de cochenilles, de chenilles, de mouches, de coléoptères ou de mouches blanches.	Ils sont parasites de ravageurs spécifiques.	Ombellifères, menthe, ronce, proies disponibles sur des plantes relais, gîte à hyménoptères.
Mouches tachinaires	Parasite des chenilles principalement (piéride, noctuelles) et des larves de hannetons. L'œuf est déposé sur la chenille vivante; la larve pénètre dans le corps et s'en nourrit durant son développement.	Les adultes se nourrissent de nectar.	Fleurs de composées et d'ombellifères.
Staphylins	Les larves et les adultes chassent les œufs des limaces et escargots, les œufs de la mouche du chou.	Les petits staphylins sont des décomposeurs de matière organique.	Tas de pierre, paillis sur le sol.
Perce-oreilles	Il est omnivore et préfère les nourritures animales (pucerons, cochenille et petites chenilles).		Gîte à perce-oreilles (pot de fleur retourné rempli de paille).
Araignées	Elles sont polyphages: mouches, moustiques, pucerons ailés, papillons (piérides, teignes, pyrales), petits coléoptères.	On estime que 40 à 70% des proies des araignées sont des ravageurs de plantes.	Tas de pierres et de bois morts, paillis sur le sol, abris couverts. Carotte, cosmos, menthe.
Cantharides	Se nourrissent de pucerons et autres ravageurs.		Graminées et ombellifères.
Musaraignes	Mange en une journée l'équivalent de son poids en insectes, larves et limaces.		Tas de branches et de feuillage, haie, herbes hautes non fauchées.
Hérissons	Limaces et escargots mais aussi vers, chenilles, hannetons, charançons sont à son menu.	Activité nocturne.	Tas de bois, tas de feuilles mortes, haies touffues, abri.
Lézards	Il mange les mouches, les chenilles, les limaces et les escargots.		Vieux murs, tas de bois
Grenouilles, crapauds, salamandres, tritons	Les amphibiens mangent les chenilles, les limaces, diverses larves et insectes volants.		Herbes hautes, prairie non fauchée, point d'eau.
Chauve-souris	Elles mangent les mouches et moustiques, les tipules, les papillons nocturnes (teignes, chématobies, carpocapses, noctuelles) et les hannetons.	Une pipistrelle peut consommer jusqu'à 3000 insectes par nuit.	Abris artificiels, cavités naturelles.
Oiseaux insectivores (mésanges, rouges-gorges, etc.)	Grande quantité de ravageurs (pucerons, chenilles et autres insectes).	Un couple de mésanges capture 12 000 à 15 000 chenilles pour eux et leurs petits durant une nichée.	Arbustes et arbres variés, nichoirs.

de légumes sont très efficaces pour attirer les auxiliaires.

Dans les haies, on privilégie le sureau, le lierre, le sorbier, le fusain, le noisetier, le chèvrefeuille, le cornouiller mâle ou sanguin, la viorne obier.

Le lierre est un petit éden pour beaucoup d'auxiliaires. Contrairement à une idée reçue, il n'est pas un parasite et ne pompe pas la sève des arbres sur lesquels il grimpe. Par contre, il a beaucoup à offrir aux auxiliaires grâce à sa floraison automnale et à son feuillage persistant et couvrant.

De nombreux auxiliaires occupent fréquemment les tiges creuses (graminées, ombellifères) ou remplies d'une moelle facile à creuser (sureau, ronce, framboisier) comme abris journaliers pour l'hiver ou pour nidifier.

– **Installer des plantes hôtes**: leur rôle est d'attirer certains ravageurs pour servir de garde-manger aux auxiliaires sans porter préjudice aux plantes voisines. Ainsi les auxiliaires ne meurent pas de faim ni ne quittent le jardin quand les réserves de proies sont trop faibles. La capucine, l'ortie, le bleuet, l'achillée, la tanaïsie, le sureau et le chèvrefeuille sont des exemples de plantes hôtes.

– **Disposer ou conserver des abris naturels**: il est utile de disposer certains abris pour les auxiliaires. Tas de feuilles, tas de branches, tas de pierres, vieux murs, tuiles retournées font beaucoup d'heureux. Laissez aussi se décomposer du bois mort, ce sera le gîte et le couvert pour de nombreux animaux et insectes.

Récapitulatif des auxiliaires du commerce

Auxiliaire	Ravageur
Coccinelle (larve et adulte)	Pucerons
Acarien prédateur Phytoseiulus	Acarien jaune tétranyque
Acarien prédateur Amblyseius	Thrips
Guêpe parasite Encarsia formosa	Mouche blanche
Coccinelle Cryptolaemus montrouzieri (larve et adulte)	Cochenille farineuse



Une micro-guêpe parasite.

– **Installer des gîtes et des nichoirs.**

Dans le commerce

Les professionnels disposent d'un large choix d'auxiliaires pour combattre les ravageurs, surtout en serre où le climat est contrôlé. La technique des lâchers d'auxiliaires est délicate et nécessite de bonnes connaissances. Néanmoins, le jardinier peut se procurer quelques auxiliaires à utiliser pour la plupart en serre ou à l'intérieur (voir le tableau récapitulatif ci-dessus).



Mouche tachinaire: une alliée!



Syrphe: ses larves mangent les pucerons.



Chrysope: un auxiliaire qui pond une progéniture vorace.



Carabe doré: un mangeur d'œufs et larves de coléoptères.

L'agenda des cultures**Le froid ralentit la croissance**

En plaine: suite aux pluies, le sol s'est passablement compacté; il est nécessaire de sarcler les cultures et de désherber en même temps. Récolter les oignons, ail et échalotes par temps sec; les laisser ressuyer un après-midi à même le sol avant de les rentrer et de les suspendre à l'ombre et à l'air. Semer des radis d'hiver, des oignons blancs et des navets ainsi que les derniers haricots verts en situation abritée. Planter des scaroles et autres salades d'automne, desserrer les carottes en prélevant celles qui ont déjà des feuilles plus grosses et butter les autres qui auraient le collet apparent.

Lutter contre les chenilles et les pucerons gris dans les choux, les limaces sur les courges et courgettes et les mouches blanches ou aleurodes dans la serre. Cette année, nous avons la panoplie complète des parasites et maladies courantes! A vous de voir et d'estimer ce qui vaut la peine d'être combattu ou pas, mais sachez qu'un délai minimum de 15 jours doit être respecté avant toute consommation.

En montagne: les premiers haricots arrivent enfin, pratiquement en même temps que les pois! Ce mois de juillet frais avec des températures nocturnes très basses ne favorise pas la pousse des légumes, au contraire ils végètent. Comme pour la plaine les parasites sont en nombre et détruisent le peu que nous avons. Si les pois sont atteints par l'oïdium, il est trop tard pour intervenir, mieux vaut les arracher et semer de la mâche ou planter des scaroles ou autres salades d'automne. Cueillir les haricots si possible par temps sec et après la rosée du matin pour éviter le développement de la rouille sur les feuilles et plus tard sur la gousse. Recouvrir les choux-fleurs en formation avec 2-3 feuilles pour éviter qu'ils jaunissent, butter les fenouils pour qu'ils restent tendres et blancs. Semer des radis d'automne ainsi que des épinards et des bettes à tondre. Sarcler les massifs et enlever tout ce qui est sec et fané, pincer les vendangeuses et les chrysanthèmes pour développer de jolis rameaux qui seront plus fournis et plus généreux en fleurs. Terminer la récolte des petits fruits et couper les rameaux trop près du sol.

KARINE CALAME

HANS HILLEWAERT

H. GOLASZEWSKA

ARIAN VAN LEEST